

## EN MARGE DU SPECIAL "MER DE JAVA"

*Comme la quasi-totalité des lecteurs du Journal du Stratège, je me suis procuré le dossier spécial "Mer de Java". Tout le monde est d'accord pour dire que c'est du sérieux et que c'est bien fait. Beaucoup en revanche, se sont plaints du manque d'aviation, surtout de l'aviation hollandaise ; mais il convient de préciser qu'au moment de la bataille de la Mer de Java, l'aviation alliée n'intervint pas.*

*En fait, on ne vit en l'air que des hydravions japonais affectés au réglage du tir. Il est cependant dommage qu'un des scénarios Air Force mette en scène des P-36 à Pearl Harbor, alors qu'on aurait pu prendre les mêmes, les rebaptiser H-75.A7 néerlandais et situer l'action le 3 février 1942 à Java.*

*Je vais donc glisser quelques lignes sur l'aviation néerlandaise des Indes du même nom et, tant que j'y suis, donner de petits compléments pour la marine*

Bien avant que la guerre n'éclatât dans le Pacifique, tout le monde savait que les Indes Néerlandaises et leurs champs pétrolifères, seraient un objectif de choix pour les Japonais. Aussi furent-elles considérablement renforcées, d'abord en y concentrant la quasi-totalité de la marine, ensuite en y basant une grande quantité d'avions achetés aux Etats-Unis.

Pour l'armée de terre, il faudrait faire avec ce qu'on avait.

Les Hollandais, et c'est tout à leur honneur, n'attendirent pas que les Japonais s'en prennent à leurs propres possessions pour intervenir ; une partie des chasseurs (Buffalo) se battit en Malaisie, on vit même des Curtiss H-75.A7 mener une mission offensive en Thaïlande et des hydravions Do24 pousser jusqu'aux Philippines.

Les sous-marins furent immédiatement de la partie également et remportèrent quelques succès (destroyer Sagiri et quelques transports japonais), mais subirent aussi des pertes (4, pour le seul mois de décembre). La suite ne fut plus qu'un long calvaire jusqu'au débarquement japonais. La marine néerlandaise fut décinée à la bataille de la Mer de Java, l'aviation de chasse quant à elle fut brisée en deux rencontres, les 3 et 5 février 1942; les bombardiers étant pour l'essentiel cloués au sol.

Les Japonais éprouvaient le plus grand respect pour l'aviation néerlandaise, et la tenait comme la plus puissante du Pacifique Sud-Ouest. Il est vrai qu'à l'époque, le Buffalo était tout auréolé de ses exploits aux mains des pilotes finlandais, et qu'une force de près de 200 appareils n'était pas à dédaigner.

Les deux rencontres, évoquées plus haut, allaient remettre les choses à leur véritable place.

Les régiments qui composaient l'Armée de Terre étaient composés pour la plupart de troupes indigènes, au loyalisme douteux et qui voyaient dans les Japonais leurs libérateurs (la suite leur prouva que non). Il n'y avait donc aucune chance d'arrêter les 80.000 Japonais qui allaient déferler, sans aide extérieure, ce qui fut d'ailleurs le cas.

A ce propos, les Hollandais ont reproché à leurs alliés de les avoir abandonnés ; il est vrai que, dans la panique du moment, des décisions un peu hâtives ont été prises, mais c'est tellement facile de chercher les responsabilités des uns et des autres près d'un demi-siècle après les événements, que je n'entrerai pas dans la polémique.

A la date du 1er février 1942, l'aviation néerlandaise représentait encore un potentiel non réglageable avec, pour la chasse, environ 60 Brewster Buffalo en 4 escadrilles, 20 Curtiss H-75.A7 en 1 escadrille, 12 Curtiss CW-21 B Interceptor en 1 escadrille et pour le bombardement, 48 Martin B10 en 5 escadrilles, 32 Curtiss CW-22 Demon en 3 escadrilles ; la reconnaissance était assurée par de vieux Koolhoven et quelques Martin, le transport, par des Loockheed.

L'aéronavale groupait 20 Dornier Do-24 et d'antiques Dornier Wal. Pour les amateurs, la désignation d'une escadrille était la suivante: exemple : 3-VI9-IV, ce qui signifie = 3ème escadrille du 4ème groupe.

De tout cela, il ne restait que moins d'une quarantaine d'appareils disponibles le jour où les Japonais débarquèrent.

Quelques-uns (Buffalo et Do-24 essentiellement) réussirent à regagner l'Australie. A la fin des hostilités, une escadrille avait été reconvertie sur Hurricane, mais sans plus de succès. La Marine comptait, le 7 décembre 1941, 4 croiseurs, 7 destroyers et 15 sous-marins, pour l'essentiel. Les effectifs allaient rapidement fondre du fait des pertes :

- décembre : sous-marins K-XVI, K-XVII, O-16, O-20 ;

- janvier : / ;

- février : croiseurs Java, De Ruyter, destroyers : Kortenaer, Piet-hein, Van Ghent, Van Nes, sous-marin : K-VII ;

- mars : destroyers Evertsen, Banckert, Witte de With, sous-marins K-X, K-XVIII.

Ainsi, auront disparu, la moitié des croiseurs et des sous-marins, la totalité des destroyers ; à ces pertes, il convient d'ajouter le vieux cuirassé garde-côtes Soerabaja, 19 vedettes-rapides, 11 dragueurs ou mouilleurs de mines etc...

Un bilan qui se passe de commentaires.

Amis wargamers, pour tout savoir et même plus sur la bataille de la mer de Java, je vous conseille vivement de lire l'excellent article sur "l'aéronautique navale néerlandaise en guerre contre le Japon" paru en septembre dans le N°42 de la revue 39/45 Magazine.

### PASSIONNÉS DE JEUX DE STIMULATION HISTORIQUE,

nous sommes tous très isolés et parfois bien désarmés quand il s'agit d'obtenir rapidement l'information qu'il nous manque...

Pour pallier à cela, le CERCLE DE STRATEGIE a choisi de se doter d'un outil performant qui puisse tout à la fois, rapprocher ses membres, servir de "mur d'expression libre", de point de rencontre régulier et tout cela sans avoir à en supporter les traditionnelles contraintes de TEMPS et d'ESPACE...

Cet outil, c'est notre serveur minitel qui fonctionne bien et nous satisfait à merveille ! Essayez-le, rejoignez toute la fine équipe du Strat' !

3614 HEXALOR ou 3615 AKELA  
Le BON CHOIX

Je vais continuer par quelques faits marquants et peu connus.

- Les Hollandais utilisaient donc des Dornier Do-24 construits sous licence. Sur 25 exemplaires construits, seul 5 se retrouvèrent sains et saufs en Australie.

- Le 3 février 1942, le raid nippon (90 appareils) fut intercepté par 12 Curtiss CW-21, 8 Curtiss H-75.A7 hollandais et 10 Curtiss P-40 du 17th P. Squ. U.S. - 16 chasseurs alliés abattus (10-3-3) contre 3 Zéro seulement.

- le 5 février 1942, le deuxième raid nippon (60 appareils) fut intercepté par 4 Curtiss CW-21, 6 Curtiss H-75.A7 hollandais et 7 Curtiss P40 U.S... 5 chasseurs alliés furent abattus (2-2-1) contre 2 Zéro.

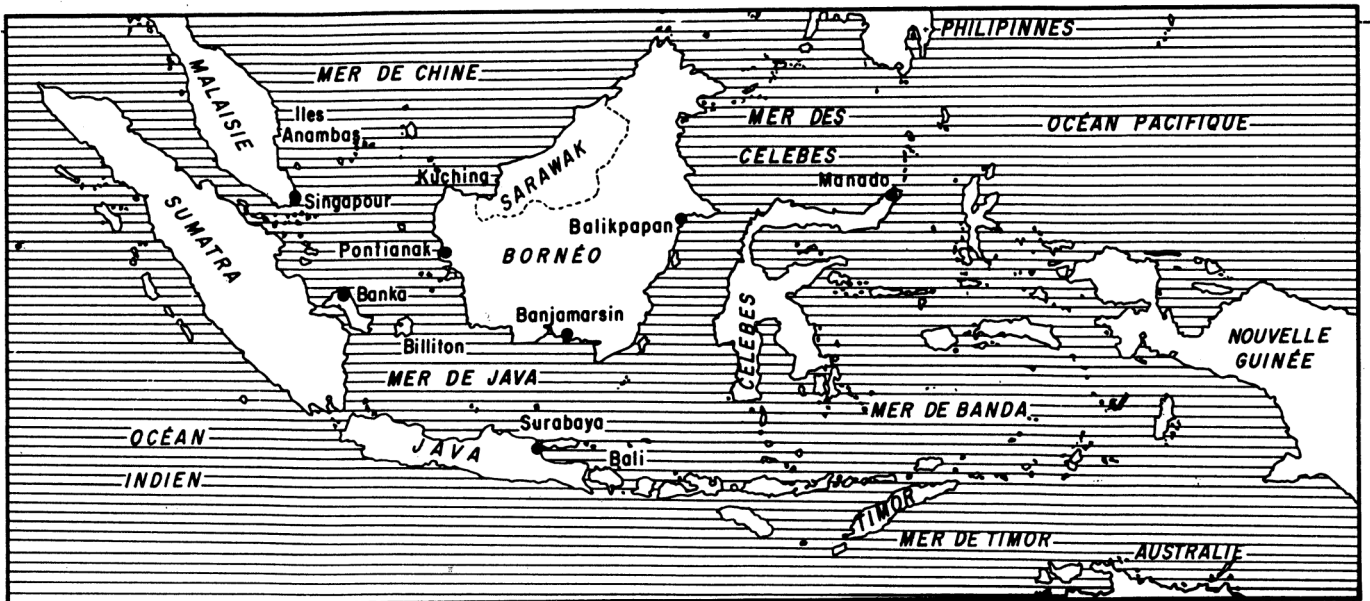
- Il est à noter que les Buffalo, pourtant les plus nombreux, furent absents de ces deux rencontres.

- Le 14 février 1942, 70 Lockheed.14 japonais (mais oui !) larguèrent 700 parachutistes sur Palembang, perdant 16 des leurs. Le plus remarquable est qu'ils étaient camouflés aux couleurs et cocardes britanniques...

- Le 21 février 1942, 25 Douglas DC-3 japonais (mais oui encore!) larguèrent 250 parachutistes sur Timor. Cette fois-ci, ils étaient camouflés aux couleurs et cocardes U.S....

- On sait que les japonais faisaient peu de cas de la Convention de Genève. Furieux de n'avoir pu réussir à prendre les installations pétrolières de Balikpapan intactes, ils y massacrèrent la totalité de la population blanche.

- L'interception du convoi Est, donna lieu à la Bataille de la Mer de Java. Le convoi Ouest, avait fait lui, provisoirement demi-tour, à l'annonce par un hydravion que 3 cuirassés et deux croiseurs se dirigeaient vers lui..! En fait, il s'agissait des croiseurs légers Dragon, Danac, Hobarth et des vieux destroyers Scout, Tenedos. Nul doute que, sans cette erreur d'appréciation, ces navires auraient connu une même fin tragique.



"Extrait de 39-45 Magazine, n° 42".

Voilà donc ce qu'on pouvait dire en complément, et je vais donner, à tout hasard, les caractéristiques des absents:

NOM	VIT.	AUT.	POINTS	CHARGE
CW-21B "DEMON"	505 km/h	1015 km	6,3	
H75-A7	500 km/h	1380 km	6,6	
CW-22 "FALCON"	460 km/h	850 km	5,8	400 kg
MARTIN B10	340 km/h	965 km	4,8	1000 kg
DO-24	340 km/h	2900 km (max. 4000km)	4,7	600 kg

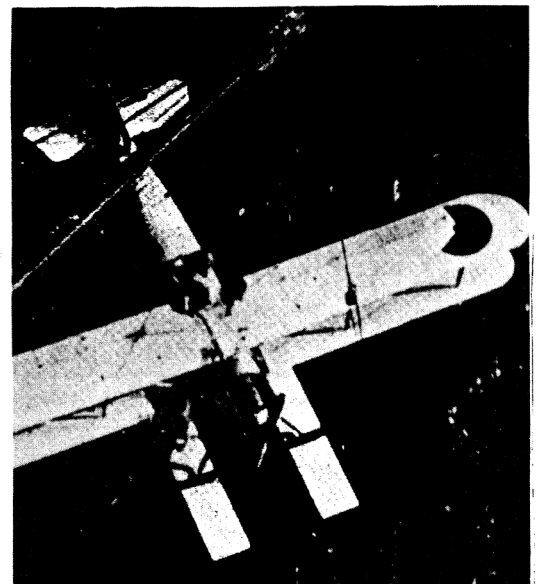
A noter qu'aucun appareil ne portait de mitrailleuses d'un calibre supérieur à 7,7 mm.

Allons-y maintenant pour les What-IF- Je vous en propose deux:

- Et si Alliés avaient pu utiliser les 60 P40 transportés par le Langley et le Seawitch?

- Et si les Hollandais avaient disposé d'un des 3 croiseurs de bataille qu'ils projetaient de construire ? Le De Zeven Provinzien, voici ses caractéristiques:

L : 237 m ; l = 30 m ; V = 34 n ; T = 1 ; Pts : 66  
 Armement  
 9 (III x 3) 280 mm ; 40 000 m  
 12 (VI x 2) 120 mm ; 19 500 m  
 22 canons légers



Fairey III d du croiseur "JAVA"

Yves JOURDAIN  
 Cercle de Stratégie - Toulon

"Extrait de 39-45 Magazine, n° 42".